

communiquer à l'âme chrétienne cet exercice qui propose des motifs si puissants pour faire aimer. D'ailleurs ce qui peut manquer de connaissance pratique de la règle, dans la méditation des souffrances du Sauveur, est suppléé par les nombreuses réunions du Directeur. Il ne se contente pas de la réunion mensuelle. Toutes les fois qu'une absolution générale à accorder, ou une grande fête de l'ordre se présentent, le R. P. Directeur ne manque pas de convoquer sa double famille séraphique.

Réunissons en un faisceau les causes de la prospérité de cette fraternité et nous trouverons qu'après la bénédiction de Dieu, ce sont : la prudence dans les admissions, la vigilance à faire observer la règle, une alimentation de la vie spirituelle par la méditation, la lecture spirituelle, le chemin de la croix et enfin des réunions aussi fréquentes que sérieuses de la fraternité. Que tout Directeur prenne ces moyens et je l'assure du succès.

Pour la fraternité de S. Sauveur, qu'elle aille toujours en croissant par le nombre et la ferveur de ses membres, et, qu'en elle, Dieu soit de plus en plus glorifié et les âmes sanctifiées. Tel est le souhait que nous nous permettons de faire en terminant.

FR. FULCRAND MARIE, *M. O. S.*

L'ATTENTAT DE BETHLEEM EN 1891.

Nous avons déjà signalé le danger que fait courir aux intérêts catholiques en Orient l'élément schismatique. Les récents événements de Bethléem, en confirmant nos assertions, donnent à ce sujet un triste regain d'actualité. Qu'il nous soit donc permis d'y revenir.

Le père de la poésie antique a dit des Hellènes d'autrefois :

“ Je redoute les Grecs jusque dans leurs présents.”

Les Grecs de tous les âges n'ont que trop perpétué les traditions de leurs ancêtres. Voyez-les au temps des empereurs d'Orient, considérez-les sous le règne des Paléologues, examinez-les de nos jours, c'est toujours la même absence de scrupules ; ruses, corruption, violences, tous les moyens leur sont bons pour atteindre leur but. Aussi empruntant une formule qui a obtenu hélas ! son heure de retentissement, puis-je dire en toute vérité : “ Le schisme, voilà l'ennemi ! ”